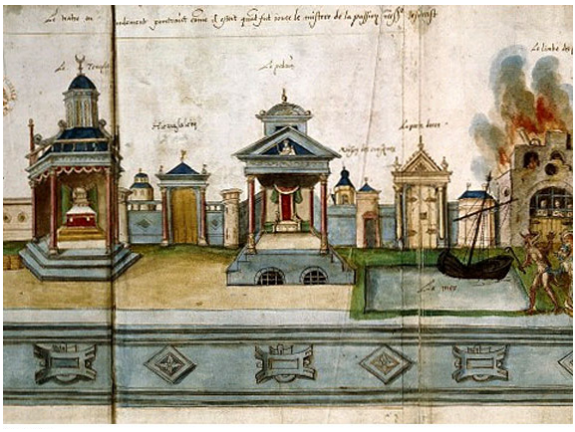
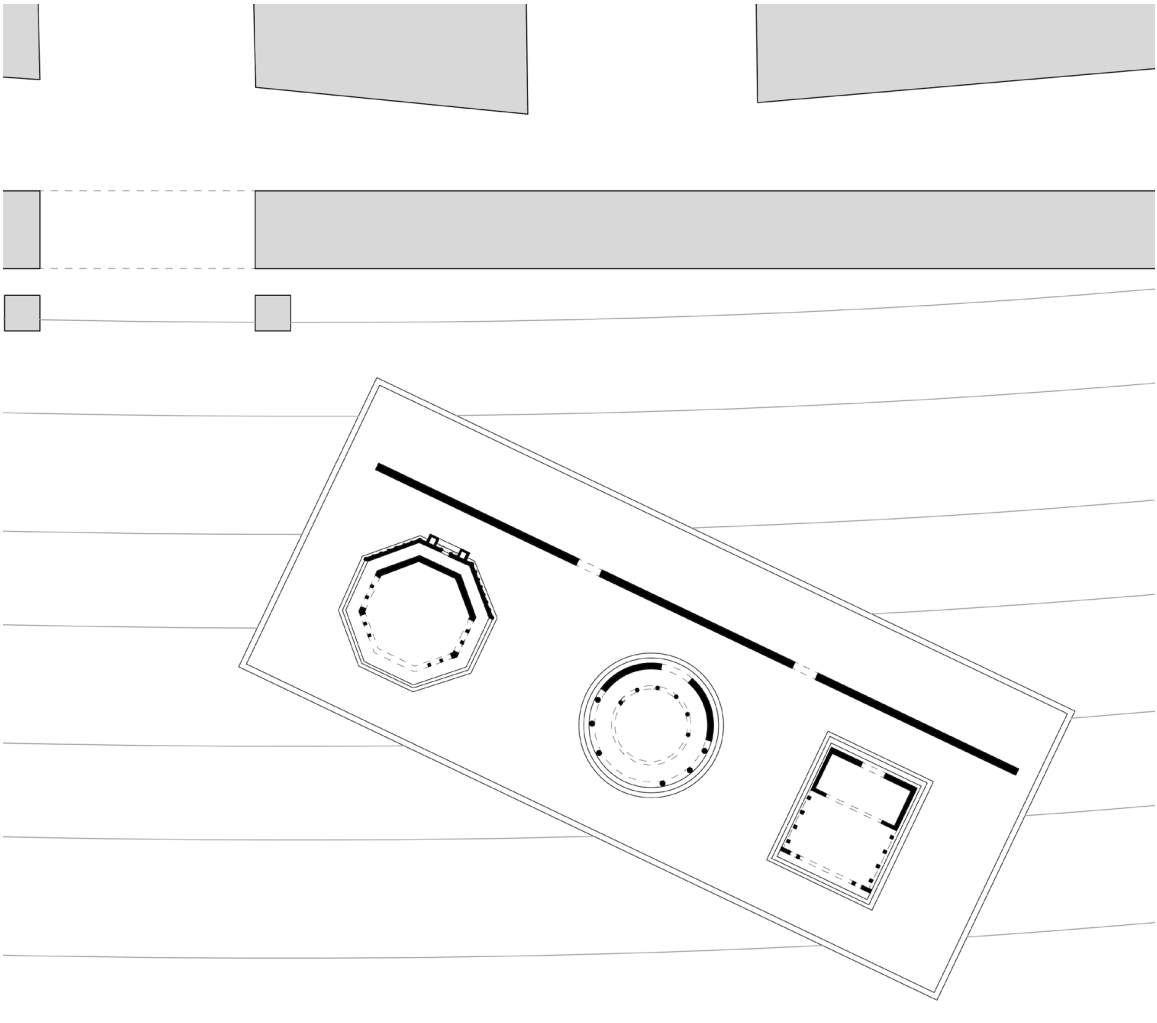
Le théâtre elisabéthain, par sa conception particulière, a son importance dans l'histoire de l'architecture théâtrale européenne. Il aurait pu à un moment donné, être le prototype au même titre que les théâtres à l'italienne.Ce théâtre à la scène dépouillée et architecturée aurait pu devenir "notre théâtre" si les jeux de la politique n'avaient pas contribué au triomphe de l'italianisme.

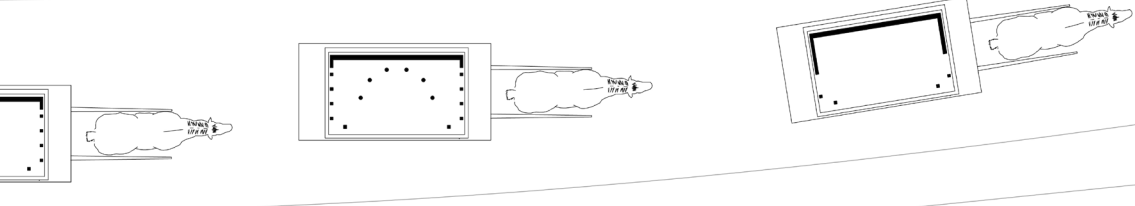
Cette forme de théâtre est l'aboutissment d'un long processus. Il faut savoir que la forme architecturale a évolué avec la littérature (adaptations de textes religieux puis farces profanes et enfin texte construit narrant l'Histoire anglaise). Cette évolution se caractérise par l'indépendance et l'autonomie que prend petit à petit cette forme par rapport à la ville, en s'inspirant des typologies de celle-ci.
Voici donc la liste des ces différentes formes, associées à la place qu'elles occupaient dans la ville:
-les mansions, à l'enceinte des villes
-les mansions mobiles, itinérant de ville en ville
-le théâtre de rue, installation des mansions sur les places publiques
-le théâtre au sein d'une auberge, isolation de la représentation par rapport à la ville
-le théâtre émisabéthain, forme autonome.

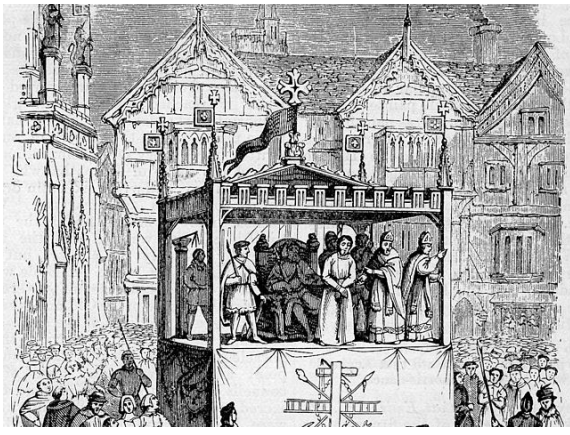


Mansion médiévale: chaque partie de décor sert de cadre à une scène de théâatre, disposition en ligne qui permet de passer d'une scène à l'autre, le spectateur se déplace.

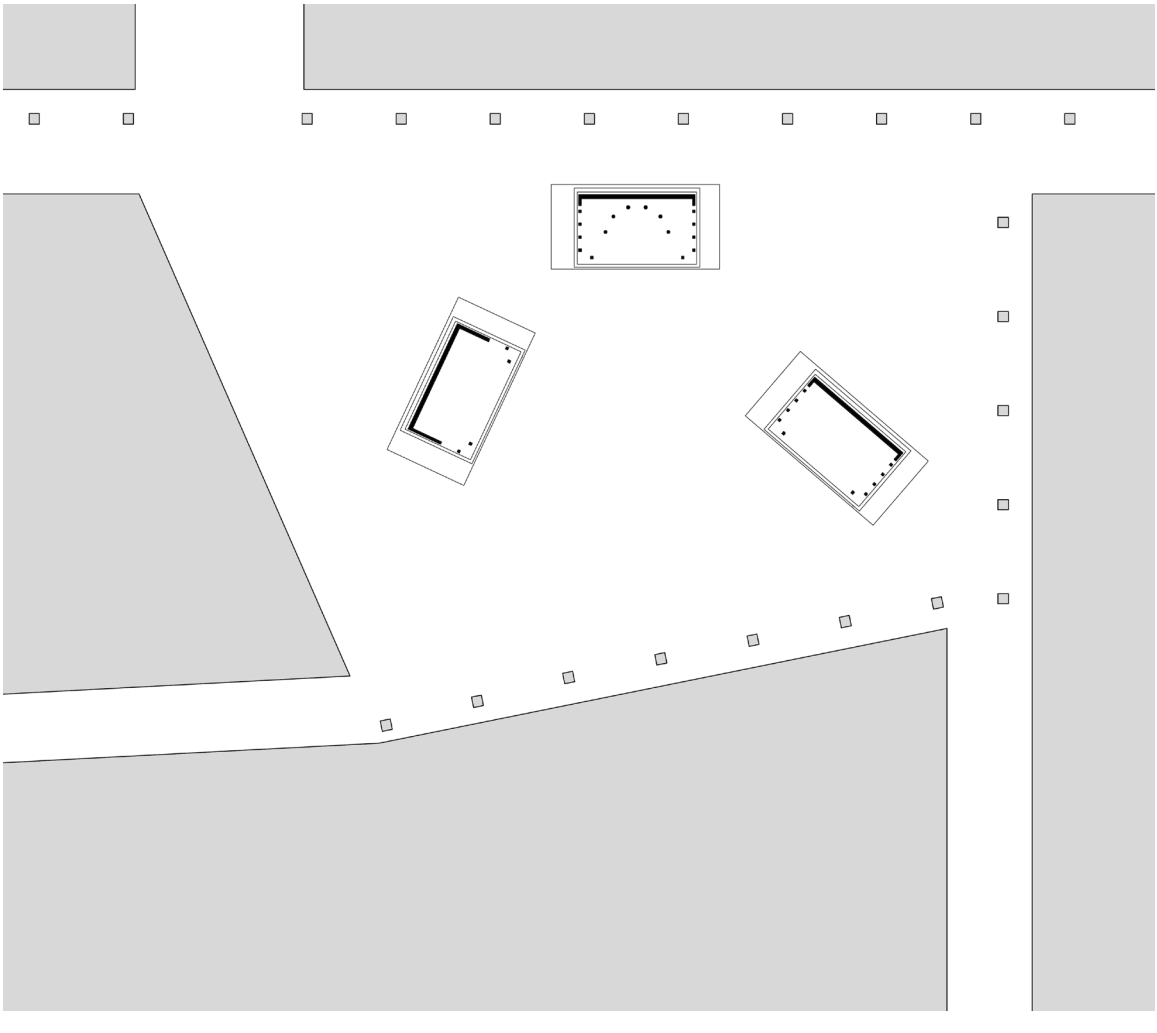


Mansion sur roues: théâtre itinérant, se lie avec la professionalisation du métier d'acteur: chaque troupe est placée sous la protection nominale d'un grand seigneur pour se mettre à l'abri des magistrats puritains, scène.

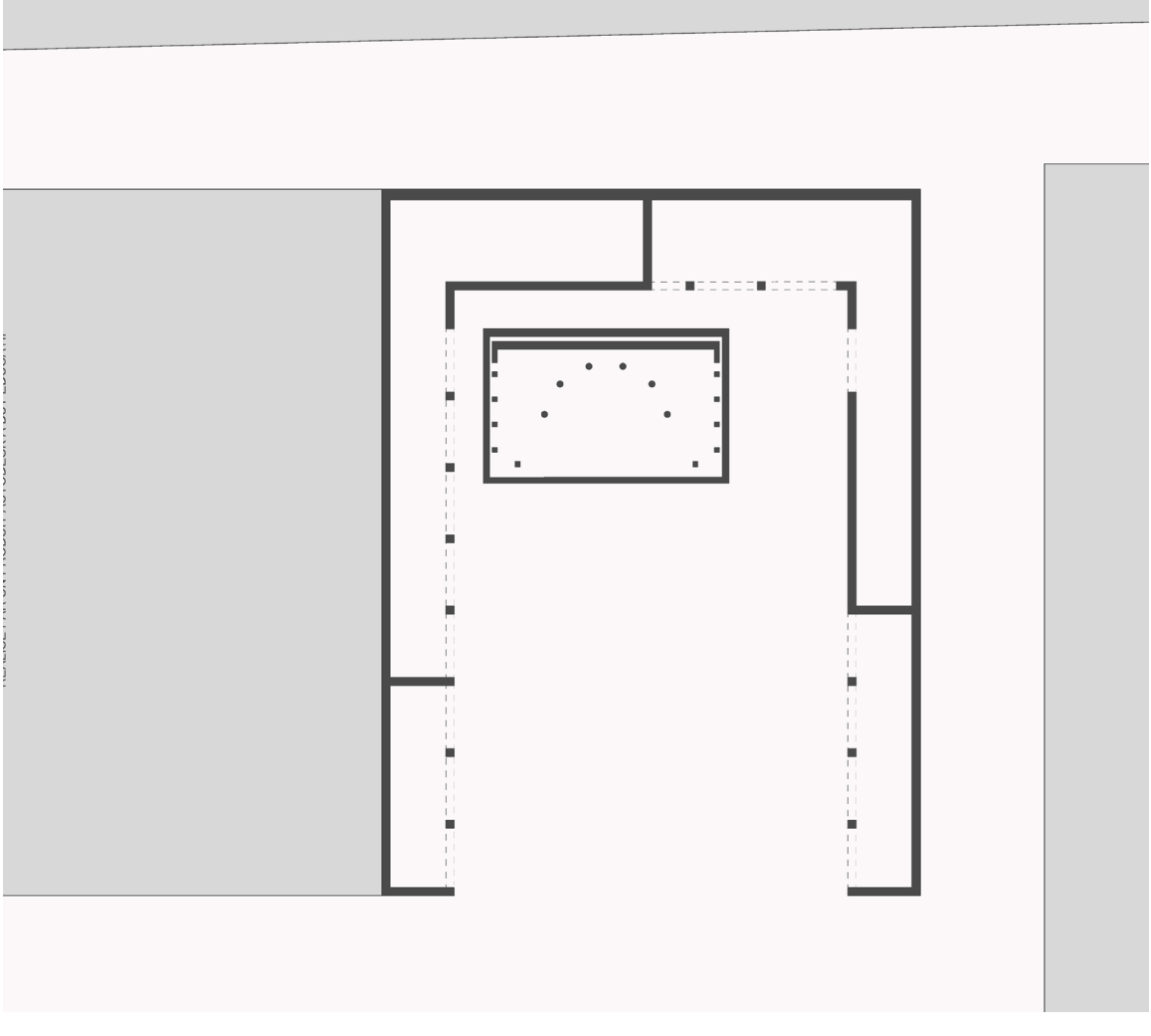




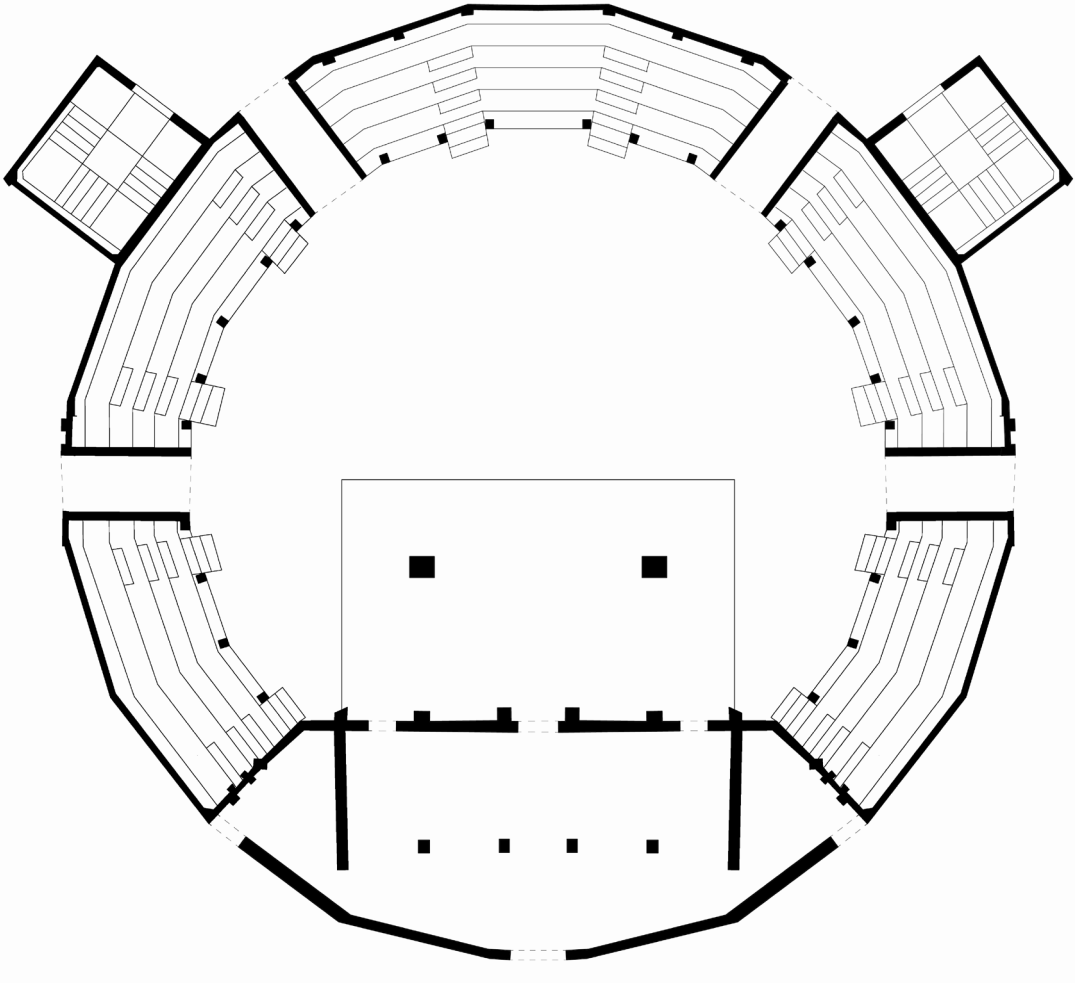
Théâtre de rue : concentration des mansion en un seul lieu vide les contenant toutes; vise à rentabiliser les troupes, mais difficulté à rassembler de l'argent sur les places publiques.



La cour d’auberge: accord entre la troupe et le patron de l’auberge poutr partager les recettes, en échange d’un lieu de jeu. On fait payer l’entrée, les riches louent des chambres à balcon, et ont une vue privilégiée sur la scène..



Le théâtre élisabéthain: le “lieu de nulle part”: à partir de 1575 on construit des théâtre à ciel ouvert, sur le modèle des cours d’auberges.



Cet ensemble formant un lieu unitaire de représentation, “le lieu de nulle part” d’après Shakespeare, se présente comme un vaste bâtiment, de forme circulaire ou polygonale entourant un espace vide à ciel ouvert. Cette typologie de cour met l’espace de sepctacle à l’écat du monde réel.

Cette enceinte est composée d’une série de galeries ou de balcons superposés, accueillant les spectateurs de qualité, le parterre au sol étant lui destiné au public ordinaire. L’ordre social est représenté dans l’agencement architectural même.

La scène est implantée dans cette arène, développant un rapport de prximité entre les acteurs et les spectateurs. Elle est elle-même décomposée en deux parties. La partie avancée découverte, deuc piliers soutiennent une toiture qui en couvre le fond.

Derrière la scène se trouvent les coulisses, dissimulées par des tapisseries, qui offrent un nouveau jeu d’entrées et de sorties. Depuis les coulisses se déroulent deux escaliers qui mènent au balcon, nouveau lieu scénique, comme une scène haute. Ce balcon accueillait occasionnellement musiciens ou spectateurs d’élite.
Depuis les coulisses se déroulent deux escaliers qui mènent au balcon, nouveau lieu scénique, comme une scène haute. Ce balcon accueillait occasionnellement musiciens ou spectateurs d’élite.

Dans ce nouvel édifice s’ébauche un embryon des machineries modernes: des rideaux cargués dans l’auvent qui couvre une partie de la scène devant le balcon, comme les voiles de navire à leur vergue. Commence alors cette magnifique métaphore du monde marin au théâtre.

Ce bâtiment marque un désir de centralisation de l’espace de jeu, d’une distinction claire entre le monde réel et sa représentation. La démultiplication d’éléments s’encastrant les uns dans les autres, comme une répétition de la figure de la cour, crée un nouveau rapport entre le public et la représentation, entre la salle et la scène. Elle propose un jeu avec le corps de l’actuer dans la diversité des espaces proposés. Le décor est construit, il fait partie intégrante du “monument-théâtre”. Le théâtre élisabéthain est né de la conjonction entre poésie et architecture, il est considéeé comme un des sommets de notre civilisation dans son rapport au monde.